

La Makina - 1/2

Connaissez-vous cette musique venue tout droit d'Espagne ? Que vous soyez passionnés ou novices, c'est ici que ça se passe.

La Makina est née au début des années 90, dans les boîtes de nuit espagnoles. Ce genre musical ne tarde pas à s'imposer : des mélodies entraînant et faciles à retenir, des battements qui vous tiennent en haleine et une ambiance très festive l'ont en effet rendue rapidement incontournable. En Espagne, Makina est synonyme de fête et de nombreuses discothèques sont devenues célèbres pour leur musique (sans doute en avez vous déjà entendu parler) : Chasis, Pont Aeri, X-Que et Scorpia en Catalogne, la région de Barcelone, ou encore Chocolate à Valence. On peut également y écouter d'autres styles musicaux tels le Hardcore et la Progressive, des styles qui nous apparaissent comme inséparables de la Makina. En effet, lors de soirées, tous sont mixés successivement.

Les DJ'S

Plusieurs noms sont aujourd'hui incontestablement rattachés à la Makina. Ici, pas de liste exhaustive, je ne vais citer ici que les plus connus. A tout seigneur, tout honneur, commençons par Ricardo F qui a longtemps officié à Chasis. Il y a à peu près un an, il a décidé de se retirer de cette discothèque. Il fut remplacé par Juan Cruz qui est un excellent DJ. Cependant, le départ de Ricardo a fait diminuer la fréquentation de ce temple de la Makina. Affaire à suivre.

Pont Aeri est tenue par les frères Marc et Xavi Escudero, plus connus sous les noms de DJ Skudero et Xavi Metralla. quant à Pastis et Buenrix, ils sont les DJ résidents du X-Que. D'autres ont également fait parler d'eux : Bolo & Uri, Miguel Serna, David Oleart ou encore Pablo Garcia. Certains de ces DJ font des apparitions en France lors de soirées spéciales (et ce pour la plus grande joie des fans).

La France envahie

Débarquée depuis peu chez nous, la Makina s'est bien implantée dans le sud de la France. Elle est régulièrement diffusée dans des boîtes réputées. Citons le Nouba Roll's, Le James (devenu le White), la Makina (comme son nom l'indique) ou encore l'Aposia. De plus, dans de nombreuses soirées étudiantes, on a droit à un petit quart d'heure de Makina (il ne faut pas en abuser si l'on n'y est pas habitué ;-)). Les compilations se sont multipliées en France depuis quelques années. Elles ont permis de faire connaître ce genre musical (j'en veux pour preuve les sorties successives des 100% Makina, 200% Makina, 300% Makina, etc...). Mais malheureusement, pour ce genre de CD, la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. En effet, sur 300% Makina par exemple, ne comptez que 4 à 5 bonnes chansons sur 20. Mieux vaut donc s'approvisionner directement en Espagne (ou en Andorre si vous préférez) ou commander sur Internet.

Les dérives fascistes ?

Il y a quelques temps, certaines personnes ont mis en cause la Makina, l'accusant de véhiculer une image extrémiste. Le débat fait rage depuis que les makineros (les amateurs de Makina) ont été taxé de fascisme. Ces derniers ont immédiatement répliqué en précisant qu'il s'agissait d'une minorité et qu'il ne fallait pas généraliser. De plus l'essentiel de ces "agitateurs" se trouvent en Espagne (attention je n'accuse les espagnols de rien du tout). C'est vrai, ce n'est pas une raison pour nier le problème mais je tenais à le préciser. La Makina est là pour que l'on fasse la fête et non pour parler politique. De nombreuses musiques ont leurs "illuminés" et cela ne les a pas fait disparaître pour autant. A bon entendre...

La Makina - 2/2

Voilà, la petite présentation est terminée. Pour les connaisseurs, j'espère avoir été fidèle à l'image que vous avez de la Makina. Pour les novices ;-), j'espère que vous tenterez l'expérience après avoir lu ces lignes. Dans tous les cas, rendez-vous bientôt en boîte pour s'éclater. Et sur quelle musique ???